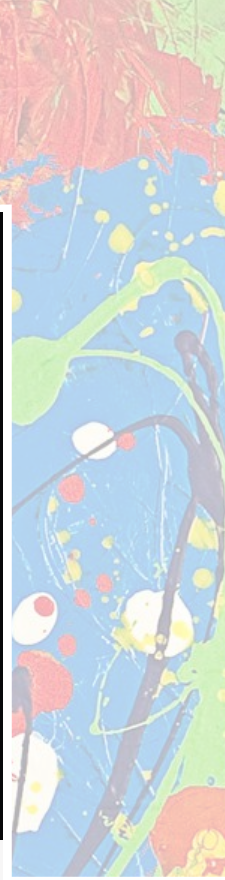


CLAUDIO ROSATI

**L'HISTOIRE
DE MR. CLO**



© Stéphane Le Blan
lafellegraphic.com

Claudio ROSATI est né à Luxembourg le 16 octobre 1961, d'une famille d'immigrants italiens originaires de l'Ombrie. C'est à l'École Européenne que, grâce à son professeur de Beaux Arts, Mme Gerda HOOG, il découvre l'amour de la peinture et de la sculpture. Il poursuit ses études dans les domaines de la mécanique et de l'architecture, et obtient le diplôme de Maître Mécanicien, tout en continuant sa formation de restaurateur et de sculpteur auprès de son père.

Passionné d'Art, il poursuit ses études sans négliger son travail, ce qui fait de lui un artiste sensible et méticuleux. S'inspirant à la nature, il conçoit des pièces uniques : les visages et les bustes, sculptés sur un tronc d'arbre terrassé par la tempête, expriment tour à tour la tristesse, la joie, la musique, la poésie et tous les couleurs des saisons. Avec le bois, l'artiste combine d'autres matériaux comme le fer, l'acrylique, la détrempe et les couleurs à l'huile, afin de souligner les volumes de ses œuvres.



L'HISTOIRE DE MR. CLO (I)

Dans la lointaine Sicile de l'année 1961, dans une ville appelée Tremestieri Etneo, naît Giovanni (Giò pour les amis). Le fils aîné de quatre enfants. Pour venir au monde, il a mis sa pauvre mère dans une situation difficile, car à sa naissance, Giò ressemblait à un Bronze de Riace: incroyablement grand et musclé.

Au début des années '60, la ville de Tremestieri Etneo est en plein développement du à l'expansion agricole et industrielle de Catane.

Giò, fils d'un père maçon et d'une mère au foyer, développe dès son plus jeune âge le sens de la diligence au travail et du respect pour la famille. Cela l'amène à comprendre très vite ce qu'il veut faire quand il sera grand: le majordome. Le père n'arrive pas à comprendre les aspirations de son fils: pourquoi un garçon avec un si beau physique voudrait-il devenir majordome?

Cependant, motivé par son attitude diligente et son caractère organisationnel, Giò n'a pas tardé à comprendre que c'était le métier de sa vie.

Après avoir fini l'école, Giò poursuivi ses études à l'Université des langues de Catane. Pendant la journée, il assiste aux cours et le soir, il travaille comme serveur pour pouvoir financer ses études. Les temps sont durs pour Giò, mais il fait de son mieux car il veut atteindre son objectif à tout prix. Il s'imaginait déjà, à la manière d'un chef d'orchestre, rechercher le juste équilibre entre les fonctions et la gestion d'une maison.

Après avoir terminé ses études universitaires, Giò s'installe en Angleterre, où il s'inscrit à la Butler Valet School de Witney et trouve un nouvel emploi de serveur pour pouvoir se permettre de poursuivre ses études. Évidemment, la technique du majordome parfait ne s'apprend pas « sur deux pieds » (haut du corps incliné et menton vers le haut), mais Giò a un véritable talent et cela est sa vocation.

À la fin de ses études, Giò déménage à Londres pour postuler auprès des différentes familles. Lors de son troisième entretien et à sa grande surprise, la patronne de la maison lui propose de rentrer en service dès suite, ce qui le touche énormément.

Il est important dire qu'un majordome doit savoir réciter, car la maison, en réalité, ce n'est qu'une scène. Aucun lien émotionnel n'est établi, les personnes que nous servons n'étant pas des amis, mais des employeurs.

Convaincu de cette règle primaire, Giò accepte le poste. Dès les premiers jours de travail, le néo-majordome « prend immédiatement la baguette de chef d'orchestre en main », soulignant ainsi ses talents innés de maître au service de la maison.

Un raison en plus pour Grace, la patronne de la maison, de courtiser Giò, pur sang italien et séduisant par sa présence. Grace est une femme magnifique avec des cheveux couleur soleil, d'une élégance et d'une féminité uniques, avec des yeux pleins de reflets marins et brillants.

Comment une telle beauté ne peut-elle pas voler les regards et les cœurs?

Non, Giò ne veut pas céder aux tentations de Grace, son métier est soumis à des règles strictes. Mais parfois, l'attraction est plus forte que n'importe quelle règle et donne vie à la première sculpture!

Giò a enfreint la règle, mais il est heureux

de ce qui s'est passé et décide de partager ça avec ses trois frères: la seconde sculpture est née!



À travers ces œuvres, l'artiste souligne que la richesse et la beauté peuvent changer un homme, mais jamais l'amour et l'âme pourront être achetés.

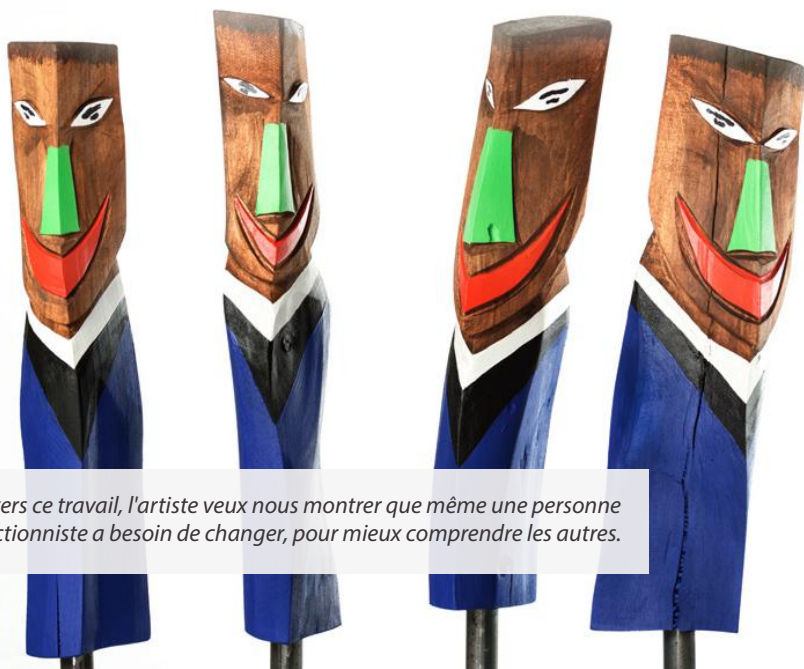
L'HISTOIRE DE MR. CLO (II)

Après avoir fait son expérience dans la famille londonienne, Giò décide de s'installer à Rome dans une famille bourgeoise. Si on peut douter de l'existence d'une véritable bourgeoisie moderne en Italie (à part les Agnelli, les Florio et quelques autres familles, l'histoire de notre pays a été construite plutôt par une petite famille bourgeoise, fourmillante, envahie seulement de l'art et du « métier des arrangements ») il est indéniable qu'il existe une classe moyenne des grands professionnels, de professeurs universitaires, d'entrepreneurs de quelques générations, des fonctionnaires de l'État, des officiers et même de politiciens dotés d'un certain sens de moralité.

La famille bourgeoise romaine considère ses enfants, tous dans la quarantaine, comme des protagonistes. Celui qui est devenu député au premier mandat, mais avec tendance à la médiocrité ou celui qui est devenu un fiscaliste réputé choisissant la voie de l'argent sans le moindre regret ou

celui qui est un journaliste ennuyé avec des caprices d'un soit disant génie, avec femme, enfants et amantes. Enfin, une énorme différence par rapport à la famille londonienne. Grâce à ses compétences professionnelles, dès son arrivé Giò est embauché par une famille bourgeoise romaine et vue l'attitude moins rigoureuse il trouve même le temps pour se consacrer à sa vie privé. Le soir, il commence à fréquenter des clubs du centre de Rome où il rencontre les garçons d'un groupe de musique.

À partir de là, Giò commence vraiment à se « détendre », en quelque sorte brisant les principes rigoureuses de perfectionnisme transmises par sa famille ce qui l'a amené à changer d'attitude même dans son travail, en favorisant la naissance d'une amitié avec les enfants de la famille. D'où la deuxième œuvre de l'artiste: "**LA GNOMETTO BAND**", résultat du changement de Giò.



À travers ce travail, l'artiste veut nous montrer que même une personne perfectionniste a besoin de changer, pour mieux comprendre les autres.

L'HISTOIRE DE MR. CLO (III)

La vie romaine de Giò se déroule avec enthousiasme et satisfaction personnelle. Deviens un visiteur assidu des clubs de Rome au point de compromettre les principes moraux de son métier. Mais Giò a besoin de profiter pleinement de ses soirées avec les amis.

De Barry White à John Travolta, en passant par la Righeira, c'est sur la musique de ces grands noms que Giò se fait bien connaître et aimé à Rome. C'est ici que le "80 BAND" est né: avec cette oeuvre, l'artiste raconte la fascination de la musique et la légèreté des années 80 pour la jeunesse du temps.

Giò devient si connu à Rome qu'il est même reçu en audience par le Pape Pie XVI au Vatican ou naît l'oeuvre de **PIO XVI**: avec cette oeuvre, l'artiste veut souligner que « Enuntiatio pontificalis » a eu lieu il y a 900 ans. Lors de l'audience avec le pape Pie XVI, Giò reçoit la proposition de servir dans une noble famille vénitienne. Honoré et enchanté par cette opportunité, il s'envole pour Venise.

Venise est une ville différente de toutes les autres. Elle abrite des éléments artistiques et architecturaux uniques dans le panorama mondial et cela, ajouté aux particularités du territoire, en font une ville au charme incomparable. À l'époque Venise était gouverné par le Doge, qui était la magistrature suprême de la République de Venise, créé en 697 et qui dura jusqu'à la chute de la République, le 15 mai 1797. Le titre de ce dernier était également celui de Monseigneur El Doxe, Serenissimo Principe ou Sa Sérénité ou avec l'original latin Dux, c'est-à-dire duc ("commandant" ou « général").

C'est ici que naît la **CARNEVALE BAND**, inspirée du célèbre carnaval de Venise.





L'artiste est tellement enthousiasmé par son personnage qu'il lui donne vie lors d'un défilé de ses oeuvres à Paris. Ici, Mr. CLO est réellement né "dans la chair".



CLAUDIO ROSATI

Sculptures
&
Peintures



www.claudiorosati.com

Galerie by Rosati
Atelier / Exposition
Gsm: +352 691 188 517



[/claudio.rosati.14](https://www.facebook.com/claudio.rosati.14)